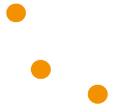


M

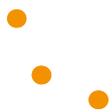


E...T

T...RE

E...
N

E



U V

...RE

LES BIOGRAPHIES DES PHOTOGRAPHES

NADIA RAYMOND

Originaire du sud de la France, elle commence par hasard la photographie il y a six ans, en capturant l'univers qui l'entourait. Ayant une préférence pour les photos de paysages, elle aime partir à l'aventure autour du monde et capturer les plus beaux paysages. En parallèle de sa vie artistique, Nadia Raymond est animatrice au sein d'écoles et en séjour adapté auprès d'adultes en situation de handicap. Elle aime partager des valeurs avec les enfants à travers des ateliers citoyenneté et de lutte contre les discriminations.

Petite fille d'immigrés, elle est sensible à la situation des réfugiés et migrants dans le monde. Elle a effectué deux missions humanitaires en France dans les camps de Calais et de Grande-Synthe et une mission au Sénégal pour aider à construire une école à Dakar. De ces deux expériences, Nadia Raymond dit qu'« en plus d'être des expériences très fortes en émotions et riches en rencontres extraordinaires, elles ont été révélatrices pour mon orientation professionnelle : je souhaite travailler auprès de réfugiés, notamment des enfants qui sont les plus touchés, et les aider à retrouver leur sourire dans une société qui n'a pas su leur trouver la place qu'ils méritaient. »

Nadia Raymond se sert de son appareil photo comme « arme dénonciatrice » pour lutter contre le racisme, les discriminations et les préjugés.



JULIEN CRÉGUT

Julien Crégut est né le 6 novembre 1978. Il vit et travaille à Paris. Après des études de lettres, Julien Crégut suit une formation en photographie à l'école Efet. Entre 2004 et 2009 il vit et travaille au Laos. Il expose à Vientiane à plusieurs reprises et présente sa série Eastern en janvier 2008 à la première biennale de photographies de Luang Prabang. Entre 2008 et 2012, il s'éloigne de la photographie. Il y revient et exerce en indépendant depuis 2012, réalisant différents types de travaux (reportages, portraits, vidéos) pour diverses entreprises et institutions, en parallèle, il développe des travaux personnels entre reportage et photographie documentaire essentiellement sur la thématique de la banlieue parisienne.





TENDANCE FLOUE

Fondé en 1991, Tendance Floue, collectif de treize photographes, est un laboratoire : explorer le monde et travailler en commun pour ouvrir de nouvelles perspectives et diversifier les modes de représentation de la photographie contemporaine. Au-delà des réalisations personnelles, les photographes se sont donné pour but de nourrir une recherche photographique collective : confrontation des images, assemblages, combinaisons ; du travail mis en commun sort une matière neuve. Presse, édition, expositions, projections, tirages de collection, communication d'entreprise et institutionnelle : le collectif ouvre toutes les portes, aborde tous les supports de la photographie contemporaine, sans interdictions.

 www.tendancefloue.net

 www.facebook.com/pages/Tendance-Floue/178373838904794

 twitter.com/tendancefloue?lang=fr

 [@tendance_floue](https://www.instagram.com/@tendance_floue)



THIERRY ARDOUIN

Thierry Ardouin est né en 1961. Il travaille sur les liens qu'entretiennent l'homme et son paysage. Il privilégie le moyen ou le grand format, retour délibéré à un média qui exige du temps. Une manière de redonner des égards à l'attente. Il pose sa palette sur les parkings des zones commerciales, verrues humaines dans un environnement qui fut un temps vierge. Avec « Nada », une déambulation débutée en Espagne, il cherche les traces de la main de l'homme sur les paysages et la transformation de ceux-ci, parfois accidentelle. Dans « Terres paysannes », il guette le geste des agriculteurs, les va-et-vient entre l'outil et la terre et le balancement permanent entre nature et culture. Un travail en contrepoint de la série « Après la tempête », réalisée dans la forêt des Landes à la suite de la tempête Klaus en 2009, dans lequel il s'intéresse aux altérations faites à un paysage anthropique.

Dans « La bonne/mauvaise graine ? », il travaille sur l'infiniment petit, des semences, et utilise la microphotographie. Il interroge ainsi la déconnection profonde de l'homme à son environnement.

Accompagner le décryptage des images

QU'EST-CE QUE LA LECTURE D'IMAGE ?

La lecture d'image est une étape essentielle de l'opération « Jouons la carte de la fraternité », puisque le fruit de cette lecture et les apprentissages qui s'ensuivent sont à l'origine de l'expression écrite.

L'accompagnement à la lecture d'image consiste à guider, à éveiller le regard sur une photographie tout en laissant libre cours à l'interprétation, à l'imagination. Avant d'entrer dans une phase de compréhension de l'image et de développement d'une interprétation, il est important de marquer un temps d'observation.

Il n'y a pas de « fausse » ou « mauvaise » compréhension d'un cliché.

Il s'agit plutôt d'encourager chacun à étayer son ressenti en s'appuyant sur des éléments visuels significatifs. En procédant par étapes (cf. Séance type proposée page 32), les participants ont la possibilité de prendre conscience de l'évolution de leur « avis » sur la photo.

Des soutiens pour mener une séance

Nous mettons à disposition plusieurs sources et outils pour mener une lecture d'image fructueuse.

Vous trouverez dans les pages qui suivent des éléments de deux natures :

- des données factuelles qui informent sur l'image
- (présentées sous la photographie),
- des propositions d'éléments d'analyse formulées par les rédacteurs du dossier pédagogique (à droite de la photographie).

Vous êtes invités à explorer, par vous-même, la polysémie de ces photographies sans vous limiter aux exemples d'analyse fournis.

ÉLÉMENTS D'ANALYSE DES PHOTOGRAPHIES

Pages 26 à 31.



© Julien Crégut, *Moissons en famille*, République démocratique populaire du Laos, Province de Vientiane-Village de Fuang, 2006.

Précisions du photographe

Le mois d'octobre au Laos, marque la fin de la saison des pluies et le début de la période des moissons. La culture du riz est l'activité principale des paysans du Laos, c'est principalement une agriculture de type vivrière (c'est-à-dire une agriculture de subsistance), qui se pratique encore aujourd'hui manuellement et le plus souvent, en famille. La récolte du riz (« Kiao Khao » en Laotien) est l'occasion pour les familles d'un travail rude et intense mais surtout un moment de retrouvailles, de partage et de solidarité.

IMPRESSIONS RESENTIES

Travail de fourmis dans une nature imposante.
 Travail d'équipe, de famille.
 Efforts des personnages.
 Grandeur de l'espace, sentiment de liberté de paix.
 Dépaysement.

ÉLÉMENTS VISUELS IMPORTANTS

Cadrage en plan large.
 Composition : 2/3 inférieur, un champ de culture et des personnages ; 1/3 supérieur, le ciel et la montagne (en haut de l'image, imposante) ; à la jonction entre les deux, un alignement d'arbres verts.
 Les personnages du premier plan sont en activité.
 Visages cachés par des chapeaux.
 Les deux sexes (une chevelure de femme sous un chapeau).
 Outils de moisson manuelle bien visibles.

THÈMES POSSIBLES

Le travail en équipe.
 Cohésion.
 Le travail manuel à la campagne : conditions difficiles.
 La ruralité.
 Les différences culturelles.

QUESTIONS DE POINTS DE VUE

Pourquoi avoir pris l'image en plongée sur les paysans (mise en valeur des chapeaux et non des visages) ?
 Quel contraste ce choix provoque-t-il avec les montagnes en arrière-plan ?
 La composition binaire de cette image, entre le premier et le second plan, produit quels sentiments chez le spectateur ?



© Julien Crégut, *Nouvel an à Xieng-Khuang*, République démocratique populaire du Laos, Province de Xiengkhuang, Ville de Xiengkhuang, 2008.

Précisions du photographe

Au mois de décembre les Hmongs du Laos célèbrent leur nouvelle année, c'est l'un des événements majeurs de la vie de la communauté. Les habitants de nombreux villages de différentes régions du pays se retrouvent dans les capitales des provinces où ils vivent. C'est le moment de multiples célébrations. Les jeunes adultes s'adonnent à des jeux de balles, des couples de jeunes hommes lancent une balle à des couples de jeunes femmes tout en chantant, nouant ainsi des contacts qui déboucheront sur des mariages futurs qui seront également célébrés au moment du nouvel an. À cette occasion on sacrifie des poulets, ainsi que des buffles. Des combats de taureaux sont organisés, les éleveurs de la région amènent leurs plus belles bêtes, qui s'affrontent, les spectateurs se massent en nombre tout autour des bêtes, formant un cercle qui délimite une sorte d'arène, il n'est pas rare que les taureaux traversent les haies de spectateurs, provoquant fuites et blessures. Sur la photo, de jeunes spectateurs se donnent du courage en se tenant par le bras, on ne voit pas leurs visages mais on ressent dans leur geste partagé toute la tension qu'ils éprouvent, le courage qui peut être fait défaut à chacun semble alors créé par le groupe.

IMPRESSIONS RESENTIES

Fraternité masculine.
Cohésion.
Amitié.
Famille.
Regroupement.
Curiosité (mais que regardent-ils ?).
Diversité.

ÉLÉMENTS VISUELS IMPORTANTS

Cadrage en plan moyen.
6 personnages masculins, jeunes, alignés les uns derrière les autres, très serrés.
Composition : 1/3 supérieur, arrière des têtes alignées, se découpant sur un ciel bleu ; 1/3 médian, bustes de trois-quart et 5 bras droits en position repliée, mains appuyées sur l'épaule du personnage qui précède.
Cheveux sombres.
Vêtements légers, de couleurs différentes.
En arrière-plan, entre les personnages, de la végétation et une construction.

THÈMES POSSIBLES

La solidarité.
Les liens de fraternité et d'amitié.
La diversité.

QUESTIONS DE POINTS DE VUE

Pourquoi le photographe a-t-il choisi de photographier ces hommes de dos et non de face ?
Par quels choix de cadrage la photographie produit-elle du mystère, voire du suspens ?



©Julien Crégut, *Évacuation, dernières traces avant l'invisibilisation* France, Saint-Denis, 2018.

Précisions du photographe

Tentes vidées de leurs occupants après l'évacuation du camp de migrants dit du « Millénaire ».

Plus d'un millier de migrants furent évacués ce mercredi 30/05, lors d'une opération de police visant le plus gros campement de migrants à Paris, en plein débat sur la question très sensible en France de l'accueil des réfugiés.

Le soir même après l'intervention de nombreuses équipes de nettoyages il ne restait quasiment plus aucune trace du camp.

IMPRESSIONS RESENTIES

L'ombre plane au-dessus d'un espace sans vie.

Abandon.

Isolement.

Conditions de vie précaires.

Pauvreté.

ÉLÉMENTS VISUELS IMPORTANTS

Cadrage : plan d'ensemble.

Grande profondeur de champ.

Composition : 1/3 supérieur sombre : du dessous d'un pont ; 1/3 médian, une trentaine de tentes ouvertes ; 1/3 inférieur, sol de cailloux et objets dispersés : couverture, caddie, bouteilles vides, chaise en bois...

Pilier du pont à gauche couvert de graffitis.

Aucun personnage, sauf celui qui est peint sur le pilier du pont.

En arrière-plan, un grillage séparant d'un talus et mur recouvert de graffitis.

THÈMES POSSIBLES

L'isolement.

La vie dans les rues.

La pauvreté et lien social.

Les conditions de vie précaire.

L'aide et rôle de l'État.

Les conditions d'accueil.

Les discriminations.

Les migrations.

QUESTIONS DE POINTS DE VUE

Observez le haut et le bas de l'image : quelles intentions ont pu conduire le photographe à leur donner une telle importance dans la composition ?

Pourquoi avoir coupé le graff à gauche du cadre ?

Quelles impressions procurent les lignes de fuite en direction du tunnel ?



© Thierry Ardouin, *Maraude avec le Samu social 93*: Hélène et Ismaël, bénévoles, France, La Courneuve, 2015.

Précisions du photographe

Le Samu social est une approche professionnelle de lutte contre la grande exclusion. Elle vise à apporter à tout moment, de jour comme de nuit, une assistance aux personnes sans domicile fixe et à rechercher la réponse la plus adaptée au besoin qu'elles expriment. La méthode consiste à aller vers les personnes, à offrir une permanence 24 heures/24, à rechercher des solutions d'hébergement d'urgence et à favoriser la sortie d'urgence en lien avec les partenaires de l'insertion. Elle laisse toutefois les personnes libres de leurs décisions.

IMPRESSIONS RESENTIES

Amitié et chaleur humaine.
Gaieté, détente; bonne humeur.
Intimité.
Légèreté, spontanéité, fierté.
Instant « volé », un moment de complicité, entre parenthèses.
Échanges, dialogue.
Richesse humaine.
Travail d'équipe.
Altruisme.
Entraide, secours.
Bienveillance.

ÉLÉMENTS VISUELS IMPORTANTS

Cadrage en plan rapproché sur l'avant d'un camion.
Composition : image structurée horizontalement en trois parties : dans le 1/3 supérieur, deux visages souriants, bien éclairés se faisant face ; au milieu, une bande sombre avec les essuie-glaces ; en partie inférieure, sur fond blanc, inscription « Samu social 93 » et bandes obliques rouges.

THÈMES POSSIBLES

L'engagement, le bénévolat, la solidarité, le don de soi.
Comment faire face à la précarité aujourd'hui en France ?
Créer du lien social, un enjeu majeur de notre société.
La précarité et l'exclusion.
Le secourisme.
Le rôle social de l'État et le bénévolat ?

QUESTIONS DE POINTS DE VUE

Pourquoi le photographe ne montre-t-il pas la camionnette en entier ?
Que produit ce découpage dans notre rapport aux deux personnages ?
Pourquoi « Samu social 93 » prend-il autant de place qu'eux dans le cadre ?
Ce cadrage oppose-t-il le haut et le bas de l'image ou vient-il les compléter ?



© Thierry Ardouin, *LC' Run, les vainqueurs de la course*, France, La Courneuve, 2017.

Précisions du photographe

[Stade Géo André.]

Organisée par l'association PropuL'C en partenariat avec la mairie de La Courneuve et l'Office Municipal des Sports, LC' Run est une course populaire, conviviale, gratuite et ouverte à tous, de 6 à 70 ans. Elle rassemble chaque année, sur le stade Géo André, 300 participants petits et grands. Diverses distances sont proposées. Voilà les vainqueurs dans la catégorie 12-15 ans.

IMPRESSIONS RESENTIES

Encouragements et satisfaction.
Sport féminin à l'honneur.
Joie, émotion intense.
Fierté, épanouissement, soulagement.
Détermination, victoire.
Complicité.

ÉLÉMENTS VISUELS IMPORTANTS

Bonne profondeur de champ.
Composition : 2 personnages féminins au centre de l'image, en plan américain ; ligne d'horizon au 1/3 inférieur de l'image ; ciel gris occupant les 2/3 supérieurs derrière les personnages.
Au second plan : plusieurs personnages d'origines diverses, liés à cette scène ; inscription visible sur les tee-shirts et dossards « LC Run » ; microphone ; médailles...
Les personnages au 1^{er} plan sont une jeune fille et une adulte en tenue de sport ; elles se regardent, se sourient et se touchent. Vue en contre-plongée, de $\frac{3}{4}$.

THÈMES POSSIBLES

Le dépassement de soi.
L'égalité des genres dans le sport et dans la société.
Les stéréotypes et préjugés de genres.
Les valeurs du sport pour tous.
L'accès aux carrières sportives pour les filles.

QUESTIONS DE POINTS DE VUE

Que produit la forte contre-plongée de la photographie dans notre compréhension de l'instant vécu ?
Par quels autres choix de composition la vainqueur de la course est-elle visuellement "héroïsée" ?
Pourquoi le photographe a-t-il accordé une place aussi large au ciel ?



© Nadia Raymond, *Le soin par l'équithérapie*, France, Gap, 2017.

Précisions du photographe

Kamel atteint de trisomie 21, est parti en séjour adapté. Dans le cadre de séances d'équithérapie, il a monté ce cheval, il en a pris soin, l'a entièrement brossé et nettoyé ses sabots. Pour finir, il en a profité pour partager un tendre moment avec ce dernier, en lui faisant des caresses : cela montre la relation intense qui s'est construite entre eux, notamment à travers leurs regards.

L'équithérapie est un soin basé sur la relation avec le cheval. Les séances consistent à prendre soin de l'animal avant et après la séance, et à réaliser des exercices d'équitation ainsi que des balades. Elle aide les patients à développer leur autonomie, améliorer leurs concentration ainsi que leur communication et à prendre confiance en eux.

IMPRESSIONS RESENTIES

Grande complicité et communion entre l'enfant et l'animal.
Amitié et partage.
Bien-être, douceur, plaisir.
Épanouissement.
Vibrations positives.
Apprivoisement.
Bienveillance.
Reconnexion à la nature.

ÉLÉMENTS VISUELS IMPORTANTS

Cadrage en plan rapproché.
Composition du premier plan en deux parties : 1/3 un personnage (adolescent), à gauche ; 2/3 la tête et l'encolure d'un cheval, à droite.
Les deux personnages de profil.
Scène d'extérieur, avec faible profondeur de champ (on devine que c'est un centre équestre par la présence d'un autre cheval).
Douce lumière dorée ; image surexposée sur la droite.
L'adolescent porte une bombe et caresse les naseaux du cheval. Malgré les lunettes de soleil, on devine que les regards se croisent.

THÈMES POSSIBLES

Les handicaps (visibles et invisibles).
La place accordée aux personnes en situation de handicap.
L'accessibilité (des lieux sportifs, culturels, de loisirs) aux personnes en situation de handicap.
L'intégration des enfants/jeunes en situation de handicap.
Les méthodes de soins : équithérapie, art-thérapie...

QUESTIONS DE POINTS DE VUE

Quel(s) effet(s) produit le cadrage très resserré de cette photographie ?
La longue focale (premier plan très net puis flou) provoque quels sentiments chez le spectateur ?
Ces choix isolent-ils les personnages de leur environnement ou les y intègrent ?

Accompagner le décryptage des images

SÉANCE TYPE : LECTURE COLLECTIVE DES PHOTOGRAPHIES

LES OBJECTIFS

Les étapes successives de la méthode de lecture collective des photographies proposée ci-dessous doivent permettre de rendre l'enfant ou l'adolescent capable :

- **D'exprimer** ses ressentis face à la stimulation visuelle d'une image photographique (perception / première connotation) ;
- **De conduire** une description complète de la photo (dénotation) ;
- **De mettre en relation** ses ressentis et les codes utilisés (interprétation / deuxième niveau de connotation) **puis de confronter** son interprétation à celle des autres (constat de la polysémie de l'image).

Un atelier de lecture d'image engage l'enfant ou l'adolescent à :

Préserver, face aux images, une forme d'intelligence et de mémoire plus profonde, linéaire et fixée ;

Apprendre à maîtriser une réponse impulsive face à certaines stimulations visuelles.

LES COMPÉTENCES TRAVAILLÉES

- **S'exprimer clairement** à l'oral avec un langage approprié ;
- **Observer et décrire** pour mener des investigations ;
- **Échanger, questionner, justifier** un point de vue ;
- **Faire preuve d'esprit critique** face à l'information et à son traitement.

QUELQUES RECOMMANDATIONS

La présentation des photos

Il est conseillé d'afficher au tableau, l'une après l'autre, les photographies au format A3 (ou de les projeter sur un écran). La projection de l'image est plus adaptée, pour une lecture « guidée », que la manipulation d'un document sur papier. La projection permet en effet à l'animateur du groupe de définir et distinguer un temps d'observation / stimulation visuelle, séparé d'un temps de réflexion.

L'appariement des 6 photos en recto-verso sur des affiches A3 permet également d'en afficher plusieurs simultanément, si on veut faire une lecture croisée ou rechercher des éléments d'une même thématique dans différentes photos.

Démarche

L'enseignant ou l'animateur procède par consignes successives, décrites ci-dessous. Les consignes sont suivies individuellement par les membres du groupe qui notent leurs observations avant de passer aux différentes étapes de mise en commun et de débat.

LES ÉTAPES DE LA SÉANCE

#1 EXPRIMER LE RESSENTI

- **Montrer l'image 10-15 secondes au groupe**, sans consigne particulière sinon celle d'être attentif et silencieux.

- **Demander aux jeunes** de noter par écrit :

- une chose qu'ils ont retenu de la photographie ;
- l'impression qu'elle dégage ou le ressenti qu'ils en ont eu en la découvrant.

Cette étape est importante ; elle permettra, dans la phase suivante, d'éviter l'effet de mimétisme avec ce qu'un autre aura dit précédemment. Exemples possibles de réponses, pour la photo « *Évacuation, dernières traces avant l'invisibilisation* » de Julien Crégut :

- Conditions de vie précaires
- Abandon, il n'y aucun personnage
- L'oppression plane au-dessus d'un espace sans vie
- ...

- **Mise en commun**

Au tableau, classer les réponses, au fur et à mesure qu'elles sont formulées, dans deux colonnes, une pour le ressenti et une pour la description.

Accepter toutes les réponses, sans commentaires ; ne pas engager le débat dans cette première étape.

Ressenti : Conditions de vie précaires / Sentiment d'abandon / Oppression

Description : Il n'y aucun personnage / Un pont sombre au-dessus d'un espace sans vie.

Remarque : dans le tableau ci-dessus, on a classé les éléments descriptifs à la hauteur du ressenti qui correspond. Mais dans un premier temps on les notera dans l'ordre où ils sont dits (et on ne les mettra en relation que par la suite comme expliqué à la troisième étape).

#2 DÉCRIRE LA PHOTOGRAPHIE

- **Montrer à nouveau** la photographie.
- **Vérifier** si les éléments décrivant la photo (ceux que les jeunes avaient notés) sont bien **tous présents** dans celle-ci. Apporter les corrections dans le tableau si nécessaire, en faisant supprimer de cette liste ce qui ne figure pas sur la photographie (ça peut arriver !)
Compléter la colonne « Description » en ajoutant des éléments qui n'avaient pas été cités (par exemple, ici, le personnage qui est peint sur le pilier du pont).
 On pourra demander aux jeunes de distinguer, par des codes de couleurs :
 - Les éléments visuels (les visages, un geste...)
 - Les éléments scripturaux (par exemple les mots « LC'Run » sur les maillots dans la photo « **Les vainqueurs de la course de Thierry Ardouin** »).
 - Les lumières, les contrastes (par exemple le halo de lumière autour des personnages dans la photo **Les vainqueurs de la course de Thierry Ardouin**).
 - Les lignes et masses.
 - L'organisation dans le cadre (haut/bas, droite/gauche...)
 - La profondeur de champ (par exemple dans la photo « **Évacuation, dernières traces avant l'invisibilisation** » de **Julien Crégut**, la grande profondeur de champ renforce l'impression d'un grand nombre de tentes et de vide autour de celles-ci).
 - Le net et le flou (par exemple dans la photo « **Le soin par l'équithérapie** » de **Nadia Raymond**, le flou de l'arrière-plan pour isoler plus l'enfant et le cheval au premier plan).
- **Voir de loin / S'approcher**
 Demander aux jeunes si tous les éléments peuvent être décrits par une observation à distance. Noter dans la colonne « Description » les éléments qui nécessitent de se rapprocher de la photo (Par exemple les inscriptions dans la photo « **Les vainqueurs de la course** » de **Thierry Ardouin**).
- **Repérer des éléments supplémentaires**
 Pour certaines photos il peut s'avérer utile de rechercher des images dans l'image : tableau, photo, etc. (Les graffitis dans la photo « **Évacuation, dernières traces avant l'invisibilisation** » de **Julien Crégut**).

#3 CONSTRUIRE L'INTERPRÉTATION

- **Faire justifier et argumenter** par chacun la signification qu'il a avancée (notée dans la colonne « Ressenti » du tableau) en citant un (ou des) élément(s) repérable(s) sur la photographie.
- **Inciter à mettre en relation**, terme à terme, dans le tableau, les éléments de la colonne « ressenti » et ceux de la colonne « description » par la construction de phrase du type « J'ai ressenti ceci à cause de tel élément particulier. »
 Les relier sur le tableau par des flèches entre une colonne et l'autre.

Par exemple : pour la photo « **Évacuation, dernières traces avant l'invisibilisation** » de **Julien Crégut** : « J'ai ressenti le désespoir au-dessus d'un espace sans vie à cause de l'ombre du pont qui est au-dessus et des objets abandonnés »

Pour la photo « **Maraude avec le Samu Social 93, Hélène et Ismaël, bénévoles** » de **Thierry Ardouin** : « J'ai ressenti de la chaleur humaine à cause des sourires que les deux personnages s'échangent »

- **On peut aussi, à ce stade, demander un développement imaginaire** autour de la photo, à partir d'éléments qui nous parlent. Cela permettra d'aborder l'une des thématiques présentées dans le dossier.

C'est le moment du débat dans le groupe, de la confrontation collective des diverses « réceptions » de la photographie.

Constaté éventuellement la polysémie qui a pu apparaître lors de la première observation de la photographie. Mettre en évidence que si nous n'avons pas tous donné une interprétation identique c'est que nous avons privilégié, dans notre mémoire immédiate de la photographie, un élément plutôt qu'un autre.

Constaté, *a contrario*, si c'est le cas pour certaines photographies, qu'un élément est tellement fort qu'il entraîne une interprétation unanime (Cela peut être le cas pour la photo de Nadia Raymond sur le rapport entre l'enfant et le cheval). Cet effet de « message univoque » est souvent recherché par les publicitaires pour leurs créations.

- **Indiquer le titre et l'auteur** de la photographie étudiée. Situer le lieu et la date de la prise de vue. Faire émettre des hypothèses sur l'histoire de sa réalisation.
 Remarquer que nous avons interprété certaines photographies dans le contexte que nous vivons. C'est ce que Bourdieu appelait le « référent culturel » de celui qui est le récepteur de la photo. C'est le cas de la photo Nouvel an à Xieng-Khuang de Julien Crégut que nous interprétons avec un critère géographique différent.

#4 UN EXEMPLE D'EXERCICE : CHANGER LE CADRAGE

En utilisant des caches, montrer une photo cadrée différemment, ou en ne conservant qu'un détail. (Par exemple, comparer le cadrage réel de la photographie « Le soin par l'équithérapie » de Nadia Raymond, avec le cadrage présenté dans la fiche destinée au Cycle 2 (voir ci-après).

On peut alors interroger les jeunes : quel cadrage favorise une interprétation ou une autre ?

Expliquer que toute prise de vue détermine un « champ » qui est montré au spectateur et un « hors champ » qui n'est pas montré (mais que chacun va se représenter à sa façon).

#5 LIRE CE QUE LE PHOTOGRAPHE RACONTE DE CHAQUE IMAGE ANALYSÉE

Les fiches du dossier (pages 26 à 31) permettront de confronter la façon dont chaque photographie a été perçue et ressentie avec les informations que son auteur en donne sur les conditions de prise de vue et ses intentions.



SÉANCE TYPE

ADAPTÉE POUR LE CYCLE 2

Avec les plus jeunes enfants, nous conseillons de passer d'abord par une phase de manipulation pour qu'ils s'approprient mieux l'image.

Nous avons choisi d'illustrer cette séance à partir de la photographie « Le soin par l'équithérapie » de Nadia Raymond.

#1 OBSERVER UNE IMAGE (PHOTOGRAPHIE RECADRÉE)

Montrer au groupe cette image recadrée pendant 10 secondes, sans consigne particulière sinon celle d'être attentif et silencieux.

Demander aux enfants de réfléchir à « l'impression que cette photographie dégage ou à quoi ils ont pensé en la découvrant », mais sans le communiquer à haute voix (ni à leur voisin).

Pendant ce temps, distribuer à chaque enfant une feuille (si possible au format A3) avec la reproduction de la photographie telle qu'elle a été vue, en respectant l'espace blanc autour, qui correspond au cadrage initial.



#2 IMAGINER LE HORS-CHAMP

Faire dessiner tout ce qu'on peut imaginer dans les parties blanches de la feuille autour de cette photographie en faisant remarquer que certains éléments sont coupés par le cadre de l'image et qu'on peut commencer le dessin par les bords de la partie de la photographie qui est imprimée.

Pendant ce temps, passer auprès de chaque enfant et noter l'interprétation ou les impressions qui ont été ressenties au moment de la découverte de la photo (au dos de la feuille par exemple).



#3 MISE EN COMMUN

Afficher les dessins terminés au tableau.

Comparer.

Souligner les ressemblances, les différences.

Lire à haute voix les interprétations qui ont été données par chaque enfant.

#4 CONSTRUIRE L'INTERPRÉTATION

- **Permettre à chacun d'argumenter** la signification qu'il a avancée en lui demandant de citer un (ou des) élément(s) repérable(s) sur la photo ainsi que ceux qu'il a lui-même ajoutés dans son dessin, par la construction de phrase type « J'ai pensé ceci à cause de tel élément particulier ».

Par exemple :

« J'ai pensé qu'il y avait quelqu'un en face du cheval parce qu'on voit son bras ».

« Je pense que le cheval aime bien être caressé parce qu'il est immobile ».

C'est le moment du débat dans le groupe, de la confrontation collective des diverses « réceptions » de la photo.

- **Constater** (éventuellement) la polysémie qui a pu apparaître lors de l'observation de la photo et mettre en évidence que si nous n'avons pas tous donné une interprétation identique c'est que nous avons privilégié un élément plutôt qu'un autre. Expliquer que toute prise de vue détermine un « champ » qui est montré au spectateur et un « hors champ » qui n'est pas montré (mais que chacun se représente à sa façon).

#5 LA PHOTOGRAPHIE DANS SON CADRAGE INITIAL

Montrer la photographie telle qu'elle a été réalisée et constater ce qui existait réellement dans cette prise de vue et ce qui (éventuellement) a pu être imaginé par les enfants, dans le « hors champ » de la photo recadrée.

Accompagner le décryptage des images

PROJETER LES PHOTOS

Pages 37 à 42.

Repérer les détails qui pouvaient donner des indications sur ce qu'on ne voyait pas entièrement (par exemple : la position de la visière de la bonde permet une indication sur la taille du personnage) et qui pouvaient permettre de représenter le « hors-champ ».

On peut aussi, à ce stade, demander un développement imaginaire autour de la photo, à partir d'éléments qui nous parlent. Cela permettra d'aborder l'une des thématiques présentées dans le dossier.

Donner le titre de cette photographie.

#6 LIRE CE QUE LE PHOTOGRAPHE RACONTE DE CETTE IMAGE

La fiche du dossier (page 31) permettra de confronter la façon dont la photographie a été perçue et ressentie avec les informations que son auteur en donne sur les conditions de prise de vue et ses intentions.



© Julien Crégut, *Moissons en famille.*



© Julien Crégut, *Nouvel an à Xieng-Khuang.*



© Julien Crégut, *Évacuation, dernières traces avant l'invisibilisation.*



© **Thierry Ardouin**, *Maraude avec le Samu Social 93: Hélène et Ismaël, bénévoles.*



© **Thierry Ardouin**, *IC' Run*, les vainqueurs de la course.

